Jean-Philippe Kha

Rémi Pourtier

Bilan RDF/RDF

1. RDF

1.1 Description

RDF est un langage de représentation des connaissances sur les ressources du web et des entités identifiées sur le web par des URI. Il permet l’échange et le traitement des informations sur le web.

Ce langage est basé sur un modèle de triplet : sujet, propriété, valeur. L’ensemble des triplets est toujours vrai et peut-être représenté par un graphe. Le sujet et la valeur sont des nœuds du graphe et la propriété est l’arc qui relie ces deux nœuds. RDF est un modèle de multi-graphe orienté et étiqueté.

Un nœud est une ressource identifiée (URI), anonyme ou un littéral. Le sujet est forcément une ressource et la valeur, une ressource ou un littéral. Les propriétés sont des URI également. Un sujet peut avoir plusieurs propriétés et le couple sujet-propriété peut être associé à plusieurs valeurs.

Qu’il s’agisse d’une ressource ou d’un littéral, il faut le typer. Les ressources anonymes n’ont pas d’URI, elles sont juste non identifiées et peuvent servir à l’expression de relation n-aires. Tout triplet peut-être considéré comme ressource, c’est la réification par statement. Des groupes peuvent être défini en utilisant des Conteneurs ou des Collections. Toutes les informations en RDF peuvent être récupérées et manipulées par des langages tels que SPARQL. RDF peut avoir diverses syntaxes : N-Triple, Turtel, JSON, XML … Dans la partie suivante nous allons aller étudier la syntaxe de ce langage un peu plus en profondeur.

1.2 Syntaxes

La syntaxe N-Triple est la plus simple parce qu’elle est très intuitive. Elle consiste à faire des triplets d’URI <http://sujet.html> <http://propriete><http://valeur/my.value#val>. On peut voir que les URIs commencent tous par « http:// » et pourrait avoir plus en commun

2 RDFa

RDFa est un signe signifiant RDF in html attributes. Comme son nom l’indique, RDFa a pour but d’intégrer les triplets RDF dans nos pages html. La question que l’on se pose alors est pourquoi appliquer ces changements ? Tout simplement parce que la compréhension d’une page web d’un navigateur diffère de celle d’un humain. Même si les deux parties peuvent voir un menu, une liste

En effet, lorsque nous voyons un menu, , des paragraphes, le navigateur ne voit que des balises html.